

## Live report : HARD ROCK SESSION 2017 - COLMAR - 06/08/2017

Retour de Metal Integral dans le théâtre couvert de la désormais fameuse HARD ROCK SESSION de la Foire Aux Vins de Colmar qui fêtait sa 70e édition. Une édition réussie puisqu'un peu plus de 300 000 participants ont arpenté les allées de cet événement chaleureux !

Moins de monde pour le concert du soir certes, mais une affluence imposante pour l'affiche qui voit défiler successivement des groupes de Hard Rock, Heavy Metal puis Death Metal à tendance plus ou moins mélodique. C'est d'ailleurs pour le groupe AMON AMARTH que la plupart des visiteurs se montrent en cette fin de journée ensoleillée et estivale, comme en témoignent les nombreux Tshirts arborés fièrement par les fans.

Pour patienter, c'est PRETTY MAIDS qui ouvre le bal. Enfin patienter est un gros mot pour ce groupe à la durée de vie incroyable. 1984 pour remonter au premier album Red Hot and Heavy ... plus de 30 ans séparent cet opus de Kingmaker sorti en 2016 ! Les Scandinaves, Ken HAMMER et Ronnie ATKINS en tête, nous offrent un beau voyage au sein de leur discographie : Back To Back, Little Drops of Heaven, Kingmaker et bien sûr le hit Future World sur la fin de la set liste ! Malgré un Ronnie très en voix, l'ambiance reste bon enfant alors que le concert est de qualité et que les musiciens se donnent à fond. Mention spéciale à René SHADES très démonstratif à la basse et manifestation très heureux d'évoluer sur le scène de la Hard Rock Session ! La jolie performance de Ronnie finira tout de même par réveiller les fans sur la fin. Un réel plaisir pour ma part d'assister à un show de PRETTY MAIDS que je n'avais jamais eu l'occasion d'admirer : je les aurais bien vus en tête d'affiche !

Pas de temps mort lors de cette session minutée : ce sont les suisses de GOTTHARD qui enchaînent et font monter la température ! Encore un groupe de Hard Rock où les claviers sont dominants ! Un régal de mélodies et de riffs ciselés; des refrains accrocheurs et de la bonne humeur : voilà comment résumer rapidement le passage du groupe. Les musiciens s'affichent en toute décontraction et très souriants, ce qui ne les empêche pas de faire le job sérieusement. L'avantage de ces sorties estivales, c'est également que les groupes sont moins disposés à vendre absolument le dernier album en date. Aussi a-t-on droit à un joli best of des hits de GOTTHARD. Pas le temps de s'ennuyer lors de ce concert qui permet même de mettre en lumière chaque membre du groupe tout en évitant le traditionnel solo d'un quart d'heure pour chaque artiste : chaque élément a pu introduire une chanson. Un set rondement mené et sans faute avec un Nic MAEDER au top de sa forme : encore un excellent chanteur pour cette soirée de gala.

La nuit tombe et le ton se fait plus sérieux lorsque l'immense backdrop dévoilant le guerrier d'HAMMERFALL se déroule sous nos yeux. Plus de claviers désormais, place au Heavy Metal que les scandinaves proposent avec passion depuis la toute fin des années 90. Les musiciens ne plaisantent pas et ne laissent aucun temps mort entre les chansons : les titres défilent, ce qui est extrêmement agréable car le temps de jeu est d'une petite heure seulement. HAMMERFALL décide donc d'en profiter au maximum et nous offre également une set liste variée balayant les différentes époques du groupe et insistant évidemment sur les titres phares tels Riders Of The Storm, Renegade ou Let The Hammer Fall pour ne citer que les plus anciens. Malgré de gros problèmes de retours, Joakim CANS se montre au niveau de ses prédécesseurs niveau chant avec une prestation impeccable et que je saluerais personnellement : il est tellement délicat d'être si juste lorsque l'on est privé de retours décents.

Côté scénique, HAMMERFALL fait sobre, mais très pro. Les chorés sont travaillées en groupe si bien qu'aucun membre n'est laissé à l'écart et que le spectacle est visuellement intéressant. L'ambiance est montée de plusieurs crans : nous avons même pu assister à la formation d'un Wall Of Death durant le show et les slammeurs et pogoteurs s'en sont donné à coeur joie. Le groupe ponctue sa prestation réussie avec l'excellent Hearts On Fire. L'on voit alors une armée de Vikings débarquer pour le dernier groupe de la soirée : AMON AMARTH.

Malheureusement pour vous chers lecteurs, je ne m'attendais pas à voir ce groupe en tête d'affiche d'un plateau composé de groupes tels PRETTY MAIDS, GOTTHARD ou même HAMMERFALL. Malgré une musique parfois agressive, la mélodie prédomine largement. Avec AMON AMARTH c'est la puissance qui prend le dessus dans tous les sens du terme. Très (trop) gros son, scène transfigurée par les décors guerriers et Death Metal à plein régime. Je ne suis vraiment pas placé pour donner mon avis sur un show et un tel style car je ne dispose d'aucun repère ni d'aucun moyen de comparaison. Je dirais simplement que j'aurais préféré une affiche plus homogène !

En tous cas AMON AMARTH a semblé ravir ses fans et j'ai pu percevoir quelques mélodies ciselées se détacher de l'avalanche de décibels subie : beaucoup ont apprécié !

#### SET LIST PRETTY MAIDS

Mother of All Lies  
Kingmaker  
Back to Back  
Red, Hot and Heavy  
Rodeo  
Another Brick in the Wall / I.N.V.U.  
Bull's Eye  
Little Drops of Heaven  
Future World  
Love Games

#### SET LIST GOTTHARD

Silver River  
Electrified  
Hush  
(Joe South cover)  
Stay With Me  
Mountain Mama  
Feel What I Feel  
Sister Moon  
What You Get  
One Life, One Soul  
Top of the World  
Lift U Up  
Anytime Anywhere

#### SET LIST HAMMERFALL

Hector's Hymn  
Riders of the Storm  
Blood Bound



Any Means Necessary  
Renegade  
Dethrone and Defy  
Last Man Standing  
Let the Hammer Fall  
Hammer High  
Bushido  
Hearts on Fire  
SET LIST AMON AMARTH  
The Pursuit of Vikings  
As Loke Falls  
First Kill  
The Way of Vikings  
At Dawn's First Light  
Cry of the Black Birds  
Deceiver of the Gods  
Destroyer of the Universe  
Down the Slopes of Death  
Death in Fire  
Father of the Wolf  
Runes to My Memory  
War of the Gods  
Raise Your Horns  
Guardians of Asgaard  
Encore:  
Twilight of the Thunder God

## HELLFIRE PACO

Publié le 07/08/2017